

EDITO



Insoutenable légèreté, on y revient toujours.
Un thème qui s'accroche, une servitude, en proie à l'éros qui nous embrase.

Ce que nous évoquons ici : une fascination.
Fascination érotique, fascination esthétique.
Féros.

Eros s'impose ici comme une expérience à partager.
En sublimer chaque occurrence, chaque apparition.
Parce que le désir existe, parce que nous croyons en ces pulsions qui,
avant de nous fendre l'âme nous écorchent la peau,
transcendent l'esprit et offrent la chair imparfaite en cadeau.

Loin des modèles à imiter, Féros griffe l'œil et marque l'esprit.
Tour à tour poétique, théorique ou encore pragmatique,
il en demeure un cahier renfermant l'empreinte de nos pratiques sensibles.
Souvenir du faire, des actes, des corps qui s'étreignent et des traces qu'il en reste.
Ancrés dans nos pulsions les plus inavouables, nos fétiches, éros est l'idée pure,
tout ce qu'on s'inflige pour se faire du bien,
preuve d'une volonté immuable d'exister tant qu'on est.

Clément Gagliano